

soir il n'a pas répondu à la question que nous lui avons posée. Il a déjà prétendu qu'il économiserait beaucoup d'argent qui servirait à acheter de l'équipement. Il n'a rien dit quand l'honorable député de Calgary-Nord a déclaré que le pourcentage affecté à l'achat d'équipement militaire n'était que de 12 p. 100, le chiffre le plus bas jamais atteint. Il n'a pas su quoi répondre. Il s'est vanté de cela il y a trois ans et il n'a pas atteint cet objectif.

Pourtant il a déclaré partout au Canada qu'il allait le faire. C'est de la fausse propagande. Il n'a pas parlé de la question des armes atomiques qui lui a été posée par des députés de ce côté-ci de la Chambre, surtout par des députés du Nouveau parti démocratique. Il n'a pas répondu à cette question. Il a des armes atomiques maintenant, et de l'équipement que les États-Unis ont mis au rancart il y a des années. Il garde le CF-104, l'appareil de notre division aérienne en Europe. Il garde la fusée Honest John. Il a gardé les Voodoos et il a gardé les Bomarc. Pourtant, en 1960, si ma mémoire est fidèle, il a déclaré qu'il s'agissait d'armes inutiles, bonnes à être mises au rancart. Mais il les a gardées.

Il a mis beaucoup de temps à doter les CF-104 d'armes atomiques. Il ne nous a pas encore dit s'ils le sont, maintenant. Il n'a pu doter les Voodoos d'armes atomiques pendant deux ans au pays. Il ne nous a pas dit s'il peut disposer d'une fusée atomique pour l'Honest John.

M. Nielsen: Ils sont en pourparlers.

L'hon. M. Churchill: Il ne nous a pas dit si les Bomarc vont être gardés inutilement à leur poste, mais il a posé des armes atomiques sur le sol canadien. Le premier ministre et lui ont, depuis trois ans, trompé les Canadiens, car le premier ministre avait affirmé qu'il entamerait des négociations en vue de libérer le Canada des armes atomiques...

M. Herridge: C'est exact.

L'hon. M. Churchill: Et il avait l'appui du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et du ministre de la Défense nationale. Ces trois ministres induisent la population en erreur depuis trois ans. (*Applaudissements*) Quand j'ai posé la question au premier ministre à ce sujet, jeudi ou vendredi dernier, il a dit que le ministre de la Défense nationale y avait [L'hon. M. Churchill.]

répondu. J'ai demandé au premier ministre s'il avait réussi à remplir sa promesse, faite il y a trois ans, et il m'a dit que le ministre de la Défense nationale avait répondu à la question. Autrement dit, le premier ministre déclarait, à nous et aux Canadiens, qu'il avait fait honneur à sa promesse de renoncer aux armes nucléaires.

C'était une déclaration fautive. Dans son discours, le ministre de la Défense nationale avait dit qu'il avait mis des armes atomiques à la disposition de ces divers systèmes de défense...

M. Nielsen: Pour des raisons politiques.

L'hon. M. Churchill: ... et voilà le genre de propagande mensongère qu'on a répandue dans le pays, et pour des raisons politiques, comme mon ami le laisse entendre.

Sur la question du moral, le ministre a beaucoup déclamé. Vous savez, nous devons ajouter entièrement foi à ce que ce ministre dit: autrement, il est offensé. (*Exclamations*)

M. Nielsen: De nouveau les phoques savants. Les vieux castors.

L'hon. M. Churchill: Il est offensé si nous ne le croyons pas. Sa susceptibilité est blessée. Il a déclaré: «Vous me tirez de gros plombs, et vous m'irritez la peau.» Il se met alors à déclamer et dit que le moral des forces est fort bon. Il a fait ici une fausse déclaration, en l'absence du député de Calgary-Nord, en disant que le moral des forces armées était au plus bas en 1960 et 1961. Il est au plus bas aujourd'hui. C'est ce qu'indiquent les faits et les chiffres fournis par ce côté-ci de la Chambre.

Une voix: Pour qui ont-ils voté?

M. Nielsen: Pour qui leur a-t-on dit de voter?

Des voix: Honte!

M. Nielsen: Ne dites pas honte, c'est la vérité.

L'hon. M. Churchill: Je ne m'opposerais pas à une enquête sur le vote militaire au Canada. N'est-il pas étonnant qu'en 1958, alors que le parti conservateur remportait la palme haut la main, 80 p. 100 des militaires avaient voté libéral? Ne parlons pas des gens qui ne savent pas ce qui se passe au Canada...

Des voix: Honte! Rétractez-vous.

L'hon. M. Churchill: Je ne rétracte rien. Nos militaires sont peu renseignés sur ce qui se passe au Canada. Ils s'en plaignent, entre